

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 143 Souz un espoir de parvenir](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 143 Souz un espoir de parvenir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Amant desesperé, par A. Vig.
Incipit non moderniséSouz un espoir de parvenir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 143
Folio/tationH5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ST INVENTIONS.

Voyez vn peu qu'ell^e est mon entrepris^e
Dont i'ay la peinz & les autres le pris,
Mocquez vous en ia n'en serez repris
Vous qui sçavez combien Amour se pris^e
Et apprenez mieux que ie n'ay apris:
Car ie me voy, sans rien prendre, surprise,

D'*v*n amant desesperé. par A. Vig.

Souz vn espoir de paruenir
I'ay iusqu^z icy beaucoup souffert
Mais plus ne veux ce train tenir
Puis qu'vn seul bien ne m'est offert:
Je laisse doncq' comme il dessert,
Amour auccq' ses artz subtilz
Esveux par tout dire en appert,
Fy de Venus & de son filz.

D'*v*ne qui ne vouloit qu'on appellast son mary
Maistre par I. L. C,

Vn iour i'escriuiz vne lettre
A monsieur, ou pour commences
Il m'auint de l'appeller maistre,
Mais c'estoit sans mal y penser,
Sa femme, qui aym^z à tencer,
Dit que ce mot icy la blesse
Et m'escriit que ce nom ie laisse
Et que